



Approche De L'Employabilité Des SHS: Une Analyse Des Représentations Et Des Attentes Professionnelles Chez Des Étudiants En Licence De Psychologie (UFHB-Abidjan)

[Approach To the Employability of Social Sciences and Humanities: An Analysis of Representations and Professional Expectations Among Psychology Undergraduate Students (UFHB-Abidjan)]

YAO Koffi Constant^{1*}, OTEME-KOUAMÉ Amino², OTEME Apolos Christophe^{3 1}

Maître-Assistant, Département de Psychologie, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB), Abidjan, Côte d'Ivoire.

E-mail: kofficy@gmail.com

² **Docteur**, Département de Psychologie, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB), Abidjan, Côte d'Ivoire.

E-mail: Oannick@gmail.com

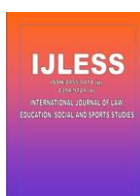
³ **Professeur Titulaire**, Département de Psychologie, Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB), Abidjan, Côte d'Ivoire.

E-mail: Otemeap@yahoo.fr

*Corresponding Author: Dr. YAO Koffi Constant

E-mail: kofficy@gmail.com

DOI: [10.33329/ijless.13.2.1](https://doi.org/10.33329/ijless.13.2.1)



Abstract

This study explores the employability of Social Sciences and Humanities graduates from the perspective of the professional representations and expectations of undergraduate students. To this end, 75 students (42 men and 33 women aged 19 to 24 ; \bar{x} = 20.77; σ =1.61) enrolled in a Bachelor's degree programme in psychology at Félix Houphouët-Boigny University were surveyed using a questionnaire and a semi-structured interview guide. Analysis of the data collected reveals that students' perceptions of SSH focus on the content of the programme, the objectives pursued and the resources needed to succeed. In addition, analysis of the interviews reveals four dimensions of students' professional expectations : personal development, preparation for the profession, psychosocial support/guidance, and internships/professional experience/career prospects. These results show that respondents have diverse representations of SHS and professional expectations that are more focused on training combining theory and practice, and objective preparation for careers through immersion internships in companies. Such results could contribute to promoting SHS employability policies in the current context of economic and social change.

Keywords: perceptions, SHS, professional expectations, employability, students

Résumé

La présente étude explore l'employabilité des SHS sous l'angle des représentations et des attentes professionnelles des étudiantes en Licence. Pour ce faire, 75 étudiants (42 hommes et 33 femmes âgés de 19 à 24 ans ; $\bar{x}= 20,77$; $\sigma=1,61$) en Licence de psychologie de l'Université Félix Houphouët-Boigny ont été enquêtés par le biais d'un questionnaire et d'un guide d'entretien semi-dirigé. Les analyses des données recueillies révèlent que les étudiantes concentrent leurs représentations des SHS autour des contenus de la formation, des objectifs poursuivis et des ressources pour y réussir. En outre, il se dégage de l'analyse des entretiens quatre dimensions des attentes professionnelles des étudiants que sont le développement personnel, la préparation au métier, le soutien/accompagnement psychosocial et les stages/expériences professionnelles/perspectives de carrière. Ces résultats montrent que les enquêtés ont des représentations diversifiées des SHS et des attentes professionnelles davantage centrées sur la formation combinant la théorie et la pratique, la préparation objective aux métiers à travers des stages d'immersion en entreprise. De tels résultats pourraient contribuer à promouvoir les politiques de l'employabilité des SHS dans le contexte actuel des mutations économiques et sociales.

Mots clés : représentations, SHS, attentes professionnelles, employabilité, étudiants

Introduction

L'adéquation formation-emploi reste l'une des priorités des politiques publiques dans le contexte actuel des évolutions économiques, sociales et technologiques. Elle est souvent présentée comme l'un des principaux défis à relever tant du point de vue individuel, organisationnel que sociétal (Bernier, Michaud et Poulet, 2017). En Côte d'Ivoire, selon des études (Koffi et Ettien, 2024), le chômage des jeunes diplômés atteint 26% et reste préoccupant malgré la mise en place de programmes de formation, de reconversion et de requalification professionnelle (FRR). Ces programmes étant initiés pour adapter les compétences des diplômés aux besoins du marché, n'ont pas permis à 40% des participants de se trouver un emploi stable six mois après leur formation. Ces initiatives, soutenues par la Banque mondiale et le Programme des Nations Unies pour le développement (PNUD), visent à doter les jeunes diplômés de compétences techniques et pratiques directement liées aux secteurs porteurs tels que les technologies de l'information, l'agriculture, les énergies renouvelables et les services (Ministère de l'Emploi et de la Protection sociale, 2023).

Si ces filières de formation ci-dessus citées sont pourvoyeuses d'emplois directs, celles des Sciences Humaines et Sociales (SHS) semblent présenter moins de visibilité des niches d'emplois. Pour preuve, selon des études (Flaurian et Gaussot, 2021 ; Ouattara, 2023 ; Piriou, 2008 ; Uhalde, 2001), la question du devenir professionnel des diplômés des SHS se pose dans un contexte socioprofessionnel où ceux-ci sont amenés à envisager d'autres possibilités professionnelles et d'autres formes d'usage des sciences sociales. En contexte ivoirien notamment, au-delà des emplois directs dans le secteur de l'enseignement secondaire qu'offrent la Géographie, l'Histoire et la Philosophie, le marché de l'emploi extra-universitaire n'est pas connu du grand public pour les disciplines telles que la Psychologie, l'Anthropologie et la Sociologie. Il se pose dès lors un problème général de la visibilité de l'employabilité des diplômés de ces filières de formation, surtout en début de cursus universitaire. Or, selon Issam & Said (2021), le paysage des études supérieures a changé et l'employabilité est devenue l'objectif principal des établissements de formation au regard de l'influence de la mondialisation et des changements socio-économiques.

En effet, dans la recommandation n°195 relative à la mise en valeur des ressources humaines, le Bureau International du Travail (OIT, 2004) définit l'employabilité comme « des compétences et des qualifications transférables, qui renforcent la capacité d'un individu à tirer parti des possibilités d'éducation et de formation qui se présentent pour trouver un travail décent et le garder, progresser en

entreprise, s'adapter aux évolutions de la technologie et des conditions du marché du travail ». LeDuff (2017) soutient que l'employabilité d'une personne exprime le fait qu'elle puisse réaliser un projet en transformant ses ressources en emploi(s). Pour cet auteur, cette transformation ne dépend pas seulement des efforts de l'individu, elle est aussi tributaire de la perception des contenus de formation et des possibilités qu'offre le marché de l'emploi de les réaliser. De nombreuses recherches ont investigué le développement de l'employabilité dans le contexte universitaire au niveau individuel de l'étudiant (Harvey, 2010 ; Chaabita et Hasshas, 2022 ; Yorke et Knight, 2006). Dans cette perspective, Lees (2002) suggère que l'employabilité du point de vue des établissements de l'enseignement supérieur, consiste à produire des diplômés aptes et capables de confronter tous les domaines de la vie professionnelle.

Yorke et Knight (op. cit.) ont défini davantage l'employabilité comme un ensemble de réalisations, de compétences, de compréhensions et de qualités personnelles et individuelles qui rendent les diplômés plus susceptibles pour trouver un emploi et réussir dans les professions choisies. Ainsi, l'employabilité des diplômés dépendrait de la relation entre l'enseignement supérieur et l'emploi sur le marché du travail, et elle constituerait la responsabilité première des étudiants et des diplômés (Leong et Kavanagh, 2013 ; McQuaid et Lindsay, 2005 ; Tan et Erika, 2012). Béduwé et Mora (2017) insistent pour leur part, sur le fait que la notion d'employabilité place la focale sur l'individu et la logique de ses compétences et peut être vue comme s'opposant à la logique de qualification qui relève au contraire de la responsabilité des institutions publiques. En définitive, l'employabilité des diplômés est subjective et les étudiants doivent donc être proactifs en se préparant à un monde changeant, en améliorant activement leurs connaissances et leurs compétences pour répondre à la demande des marchés de travail modernes (Bridgstock, 2009 ; Chaabita & Hasshas, op. cit.). Par ailleurs, selon Monchatre (2010), la notion d'employabilité repose sur une logique de compétences qui s'oppose ou complète la logique de qualification représentée par le diplôme. Pour cet auteur, les savoirs ou les connaissances délivrés par un processus d'apprentissage, souvent long et validé par un diplôme, sont élargis à tout ce qui atteste que l'étudiant est également capable de s'adapter, d'évoluer, de mobiliser efficacement les ressources adéquates pour faire face aux problèmes que pose l'évolution rapide du travail et des emplois.

À l'analyse de ces approches, l'employabilité des SHS pourrait s'appuyer sur les connaissances et les définitions que les étudiants donnent de leur filière de formation. Or, comme le soutiennent Lammel, Dugas & Guillen (2012) dans une approche cognitiviste, les définitions permettent de saisir le cadrage élémentaire des représentations. Ces représentations sont définies en contexte de formation par Abric (2003) comme les sens que l'apprenant attribue à un thème. Dans cette perspective, il est pertinent d'analyser l'employabilité des SHS à partir des représentations. Par ailleurs, la théorie des attentes énoncée par Vroom (1964) considère que les comportements des individus sont la résultante d'un choix conscient et raisonné. Cette théorie montre subséquemment l'importance d'une connaissance des attentes des individus pour susciter leur motivation. Ainsi, Gil (2023) perçoit les attentes comme la représentation mentale que le sujet se fait de la satisfaction de ses besoins, ou de la réalisation de ses désirs. Autrement dit, en s'appuyant sur leurs attentes professionnelles, les étudiants pourraient mieux orienter leurs études et leurs expériences pour répondre aux besoins du marché du travail. De ce point de vue, l'employabilité des SHS ne pourrait-elle pas être fonction de leurs attentes professionnelles ? Sur la base de ce qui précède, nous nous proposons d'examiner dans une perspective exploratoire, l'employabilité des étudiants en SHS sous l'angle de l'analyse des représentations et des attentes professionnelles des étudiants en Licence. Par ailleurs, entreprendre des investigations sur cette piste pourrait renforcer les connaissances théoriques dans ce domaine d'études. Au plan pratique, cette étude pourrait contribuer à promouvoir les stratégies pour améliorer l'employabilité des SHS.

Méthodologie

Dans cette section, nous présentons les participants, le matériel et la procédure de collecte de données de l'étude.

Participants

Ce sont 75 étudiants inscrits en Licence 1 ; 2 et 3 de psychologie de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB) dont 42 hommes (56%) et 33 femmes (44%), âgés de 19 à 24 ans qui ont participé à l'étude. Ils ont été enquêtés par le biais d'un questionnaire en ligne et des entretiens semi-directifs téléphoniques. Le choix de ce cycle d'études se justifie par la tendance de plus en plus observée de la quête du premier emploi chez de nombreux étudiants titulaires d'une Licence en SHS.

Matériel

Le matériel de la recherche est composé d'un questionnaire et d'un guide d'entretien semi-directif. Le questionnaire est structuré en deux (2) sections. La section I, traite de données sociodémographiques des participants (*sexe, âge, niveau d'études, statut, niveau socio-économique, etc*). La section II, fait référence aux représentations des SHS (*Comment vous représentez- vous les SHS ?*) et comprend 3 propositions de réponses à choix multiple. Le guide d'entretien semi-dirigé est constitué de trois items principaux (*1-Quelles sont vos attentes professionnelles vis-à-vis des SHS ? 2-Quels sont les motifs de votre inscription en SHS ? 3-Quelle est votre approche des SHS ?*).

Procédure de collecte de données

Les données ont été collectées au cours du mois de juillet 2025 à partir du questionnaire renseigné en ligne via Google Forms mis à la disposition des étudiants sur les plateformes WhatsApp des niveaux Licence 1 ; 2 et 3 de Psychologie. Au total, 103 formulaires ont été recueillis. Toutefois, en raison du fait que certains de ces formulaires ont été mal renseignés ou incomplets, nous en n'avons retenu que 75 exploitables. Les données de l'entretien semi-dirigé ont été collectées par téléphone auprès de 7 sujets (2 étudiants en Licence 1 ; 2 et 3 étudiants en Licence 3).

Résultats

La présente étude analyse les représentations et attentes professionnelles des étudiantes dans une perspective de compréhension de l'employabilité des SHS. Les résultats obtenus sont présentés dans les sections suivantes.

Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques des sujets

	Effectif (N=75)	Moyenne (\bar{x})	Ecart-type (σ)	Pourcentage (%)
Sexe				
Femmes	33			44%
Hommes	42			56%
Agés				
19-21 ans	45	20,77	1,61	60%
22-24 ans	30			40%
Niveau d'études				
Licence 1	24			32%
Licence 2	25			33%
Licence 3	26			35%
Niveau socio-économique				
Elevé	21			28%
Faible	54			72%
Situation de handicap				
Oui	6			8%
Non	69			92%

Source : données de l'enquête, 2025

Le tableau 1 présente les caractéristiques sociodémographiques des participants. Ce sont au total 75 étudiants en psychologie, soit 42 hommes (56%) et 33 femmes (44%) âgés de 19 à 24 ans qui ont été enquêtés. Ces sujets sont répartis selon le niveau d'études soit 26 (35%) en Licence 1 ; 25 (33%) en Licence 2 et 24(32%) en Licence 3. Les enquêtés sont majoritairement de niveau socio-économique faible (72%) avec 8% en situation de handicap

1. Analyse des représentations des SHS

Cette section présente les représentations des SHS selon 3 dimensions : les contenus de la formation, les objectifs et les ressources pour y réussir.

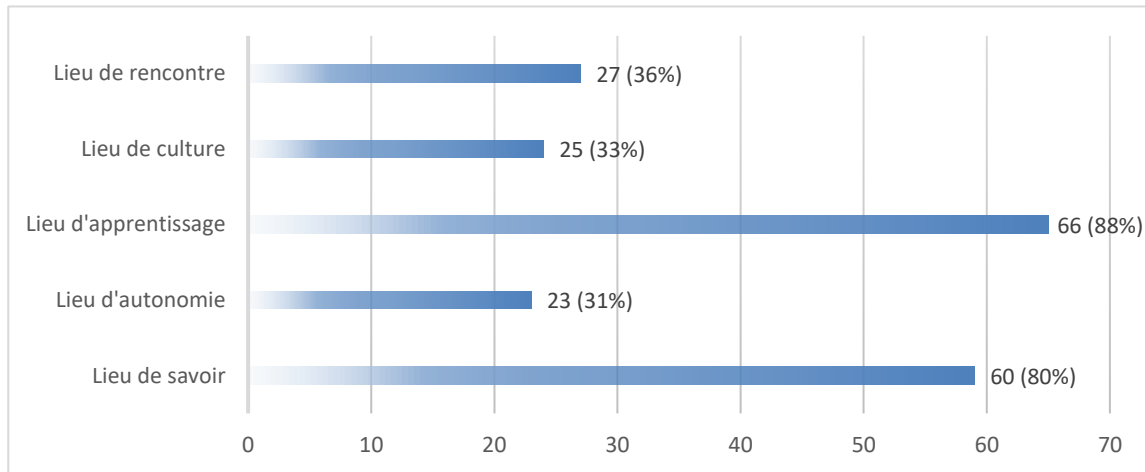


Figure 1 : Graphique présentant les représentations des SHS selon les contenus de la formation (Source : données de l'enquête, 2025)

La figure 1 montre qu'en référence aux contenus de la formation, les étudiants se représentent les SHS selon 5 principaux indicateurs. Pour ces sujets, l'UFR SHS est un lieu de rencontre (36%), de culture (33%), d'apprentissage (88%), d'autonomie (31%) et de savoir (80%). Il ressort de cette figure que les étudiants dans leur grande majorité identifient l'UFR SHS comme étant un lieu d'apprentissages et de savoirs.

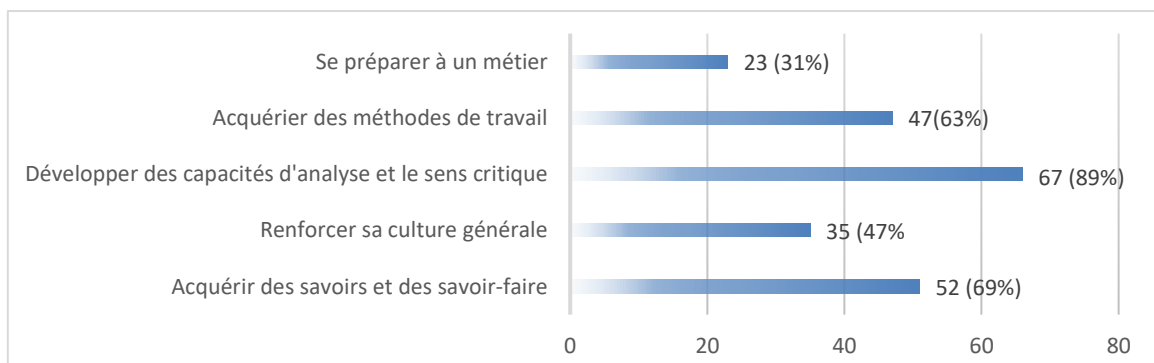


Figure 2 : Graphique présentant les représentations des SHS selon les objectifs de la formation (Source : données de l'enquête, 2025)

La figure 2 indique que les étudiants assignent plusieurs objectifs à l'UFR SHS. Pour ces étudiants, cette UFR permet de se préparer à un métier (31%), d'acquérir des méthodes de travail (63%), de développer des capacités d'analyse et le sens critique (89%), de renforcer sa culture générale (47%) et d'acquérir des savoirs et des savoir-faire (69%). À l'analyse, les étudiants se représentent globalement l'UFR SHS comme permettant de développer des capacités d'analyse et le sens critique, d'acquérir des méthodes de travail, des savoirs et des savoir-faire. Toutefois, au regard des fréquences de réponses, il apparaît que les étudiants focalisent moins leurs représentations des SHS sur la préparation à un métier.

Le graphique suivant expose les représentations des SHS selon les ressources psychologiques et sociales.

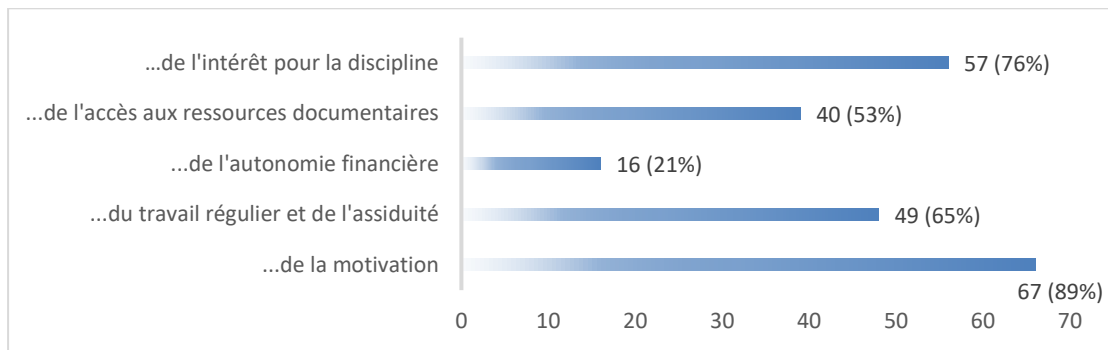


Figure 3 : Graphique présentant les représentations des SHS selon les ressources psychologiques et sociales (Source : données de l'enquête, 2025)

Le graphique ci-dessus montre que les représentations des SHS des étudiants s'appuient également sur les ressources psychologiques et sociales à mobiliser pour réussir la formation. Ainsi, pour les sujets, la réussite de la formation en SHS dépend de l'intérêt pour la discipline (76%), l'accès aux ressources documentaires (53%), de l'autonomie financière (21%), du travail régulier et de l'assiduité (65%) ainsi que de la motivation (89%). De l'analyse des données du graphique, il ressort que les étudiants identifient davantage l'intérêt pour la discipline et la motivation comme étant des déterminants majeurs de la réussite en SHS.

1.2 Analyse des attentes des étudiants en SHS

Les attentes des étudiants sont analysées à partir des données de l'entretien semi-directif à travers les réponses à la question principale « *quelles sont vos attentes professionnelles vis-à-vis des SHS ?* ». Il se dégage des propos recueillis quatre dimensions des attentes des étudiants : le développement personnel, la préparation au métier, le soutien et accompagnement psychosocial, les stages et expériences professionnelles. Le graphique suivant présente les fréquences des réponses des sujets en regard de ces dimensions.

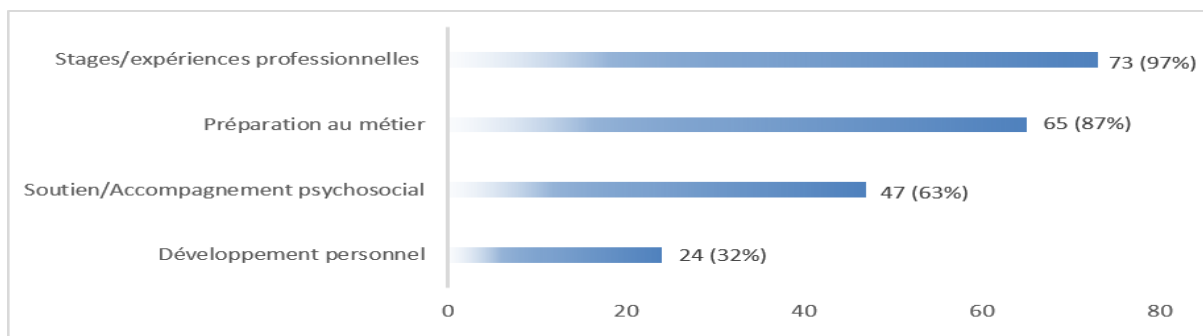


Figure 4 : Graphique présentant les attentes professionnelles des participants (Source : données de l'enquête, 2025)

Le graphique montre que les étudiants regroupent leurs attentes autour des quatre dimensions : le développement personnel (32%), la recherche de soutien et accompagnement psychosocial (63%), la préparation au métier (82%), les stages et expériences professionnelles, les perspectives de carrière (97%). Au sujet de la dimension développement personnel, sont présentés quelques propos recueillis des participants à l'issue de l'entretien : « *...j'attends que ma formation me permette d'acquérir des connaissances nécessaires [...] apprendre davantage pour être compétitif sur le marché de l'emploi...* » (Sujet 3) / « *...acquérir des savoir-faire et des savoir-être...* » (Sujet 5) / « *...apprendre, s'ouvrir culturellement [...] gagner en autonomie...* », (Sujet 1) / « *...Pourvoir le développement de compétences*

personnelles diverses...» (Sujet 4). Il ressort de l'analyse des propos que, les étudiants attendent de leur formation en SHS des aides pour développer leurs compétences personnelles.

Pour la dimension soutien/accompagnement psychosocial, les propos des enquêtés se résument comme suit : «...les étudiants de Licence attendent de l'UFR un accompagnement clair pour s'adapter à l'université [...] parce qu'on ne sait vraiment où se diriger en cas de difficultés...» (Sujet 7) / « ...nous comptons sur un bon système d'aide financière [...] on a besoin d'être soutenu financièrement » (Sujet 1) / « les dirigeants de l'UFR SHS doivent motiver les étudiants à s'y intéresser [...] accompagner pour un mieux être...» (Sujet 2) / « ...un dispositif de tutorat par des étudiants avancés me semble nécessaire... » (Sujet 3) / « ...fournir des conseils et accompagnements réguliers aux étudiants [...] notre UFR peut répondre à nos attentes en proposant [...] par exemple des accompagnements personnalisés...» (Sujet 6).

Il ressort de ces propos que les étudiants attendent de l'UFR SHS un soutien et un accompagnement psychosocial pour les aider à surmonter les difficultés académiques. La dimension préparation au métier est mise en évidence à travers les propos suivants : «... être rassuré par rapport à l'avenir professionnel de ma filière de formation...» (Sujet 4) / «...avoir des cours sur l'employabilité des SHS [...] les étudiants doivent être mieux guidés sur leur métier d'avenir [...] par exemple savoir ce qu'ils peuvent faire comme métier après la Licence...» (Sujet 2) / «...l'UFR SHS doit présenter à ses étudiants de Licence [...] des perspectives d'emplois claires et disponibles à la fin de leurs formations ...» (Sujet 5). Il ressort des propos que les étudiants attendent que leurs formations les préparent davantage à des métiers de psychologue et leur donnent les compétences nécessaires pour y parvenir.

Pour ce qui est de la dimension stages, expériences professionnelles et perspectives de carrière, les verbatims recueillis se résument ainsi : « ... trouver des partenaires pour des stages aux étudiants...» (Sujet 7) / « ... avoir une formation autant théorique que pratique [...] histoire d'être compétitif sur le marché du travail...» (Sujet 3) / « ...les étudiants attendent des opportunités de stages pour acquérir de l'expérience et exercer le métier de leur choix [...] associer la pratique à la théorie pour bien ancrer les connaissances [...] trouver des stages et des partenariats pour faciliter leur insertion professionnelle...» (Sujet 1) / «...faire des stages ou participer à des ateliers [...] organiser davantage de séminaires sur l'UFR SHS, aussi rassurer les étudiants sur les débouchés de l'UFR...» (Sujet 4) / «... l'UFR SHS doit mettre en place un système de stage après formation pour acquérir le savoir-faire [...] faire des stages ou participer à des ateliers et beaucoup plus de pratique [...] allez sur le terrain et voir comment ça marche...» (Sujet 6) / «...pour moi, notre l'UFR doit mettre en place des activités pratiques afin de permettre à l'étudiant de maîtriser les contenus théoriques [...] en clair, je souhaite que l'UFR SHS permette aux étudiants de faire des stages afin de leur permettre d'appliquer les connaissances théoriques...» (Sujet 2). Cette configuration des propos recueillis laisse entrevoir que les sujets focalisent davantage leurs attentes sur les stages et l'immersion en entreprise, en vue de bâtir des expériences professionnelles en application des formations théoriques reçues. La figure 5 présente les perspectives de carrière des enquêtés.

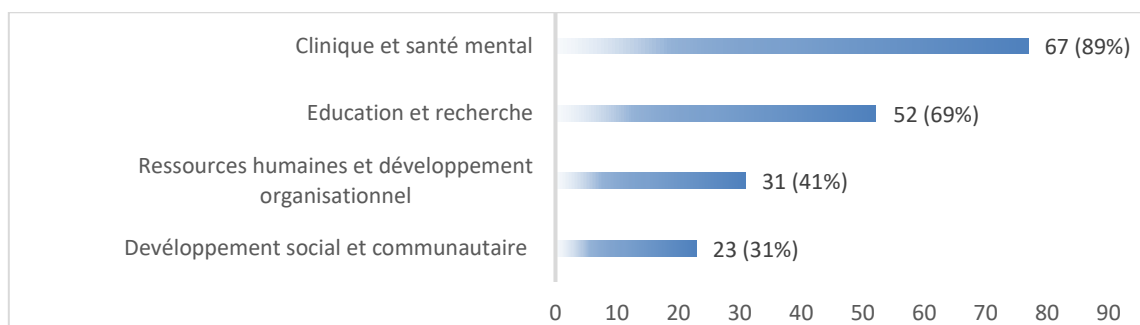


Figure 5 : Graphique présentant les perspectives de carrière des enquêtés (Source : données de l'enquête, 2025)

Le graphique ci-dessus montre que les perspectives de carrière des enquêtés sont centrées autour de quatre domaines d'activités : clinique et santé mentale (89%), éducation et recherche (69%), ressources humaines et développement organisationnel (41%), développement social et communautaire (31%). Les données du graphique laissent transparaître que la majorité des enquêtés optent pour une carrière en psychologie clinique et développement de compétences de prise en charge en santé mentale.

Discussion

Cette étude se propose d'analyser l'employabilité des SHS sous l'angle des représentations et des attentes professionnelles auprès des étudiants en Licence de Psychologie. Les résultats obtenus montrent que les représentations des SHS font référence à trois thématiques. Les éléments répertoriés mettent en lumière la prédominance de la question des contenus de la formation (les connaissances acquises), les objectifs (ce qu'il faut atteindre) et les ressources pour réussir (les moyens d'y parvenir).

De tels résultats sont en congruence avec ceux de Godelier (2020) qui a mené une étude auprès de 226 établissements d'enseignements supérieurs. Après croisement des données, le constat premier qui se dégage de cette recherche est qu'il existe une certaine difficulté dans la définition des SHS. Les résultats révèlent qu'il existe une grande variété dans la représentation et les contenus du champ des SHS résumés sous trois dimensions : les thématiques des humanités (Philosophie, Sociologie, Psychologie...), des sciences sociales (dominante économie et gestion) ou des langues et cultures ; les statuts des SHS (sciences à proprement parler, herméneutiques, domaines de connaissances générales, ou culture générale) ; les contenus des enseignements (matrice des SHS, théories et concepts, des savoirs pratiques et techniques ou encore des savoirs comportementaux (sport, soft skills ...). Toutefois, à la différence de nos résultats, ceux de Godelier (op. cit.) ne mettent pas en évidence les moyens pour réussir la formation en SHS.

Ces résultats divergent également des nôtres dans la mesure où l'auteur a investigué auprès de plusieurs grandes écoles alors que notre étude est menée à l'Université Félix Houphouët-Boigny, soit dans une seule université publique auprès d'étudiants d'une même discipline. Avec l'adoption du schéma Licence-Master-Doctorat, Vinokur (2008) montre à travers ses investigations une transformation des représentations des formations chez les étudiants qui, définissent l'insertion professionnelle comme une priorité nouvelle du système universitaire. Ce qui peut être traduit par le fait que l'université doit répondre aux évolutions du monde du travail et aux besoins de ses usagers. Nos résultats sont en conformité avec les conclusions de cet auteur qui expose les représentations universitaires des étudiants.

Nos résultats vont également dans le sens de la recherche de Kei (2016) qui a analysé les représentations sociales du système LMD en lien avec l'implication académique de 90 étudiants (45 hommes et 45 femmes) de L'UFR SHS de l'Université Félix Houphouët-Boigny (UFHB). Les résultats de cet auteur montrent que le système LMD est un objet de représentations qui mobilise différentes attitudes susceptibles d'influencer le niveau d'implication des étudiants et se démarquent des nôtres du point de vue des objectifs poursuivis. En effet, même si nos deux recherches ont été menées sur le même terrain, notre étude traite des représentations des SHS auprès des étudiants en Licence de psychologie, alors que celle de Kei (op. cit) examine l'effet des représentations du système LMD sur l'implication académique des étudiants de toutes disciplines de l'UFR SHS. Du point de vue de la démarche méthodologique, notre étude est inscrite dans un devis mixte alors que celle de l'auteur emprunte une démarche essentiellement quantitative.

Notre étude se rapproche aussi de celle Goin, N'guessan, N'djoré et Ahizi (2018) qui questionne les représentations de l'Université Felix Houphouët-Boigny auprès un d'échantillon de 162 étudiants. Les résultats révèlent que vue de l'extérieur, cette université est attrayante mais déficitaire en amphithéâtres, en salles de cours et de TD, avec le système LMD appliqué et partiellement maîtrisé.

Ces résultats témoignent d'une vue d'ensemble des étudiants vis-à-vis de leur institution de formation. Sous cet angle, nos résultats vont dans le sens de ceux de Kouamé et Kadjo (2024) qui suggèrent que pour améliorer l'accès des jeunes à des emplois formels en Côte d'Ivoire, il est déterminant de renforcer la formation professionnelle, soutenir l'entrepreneuriat et sensibiliser à l'éducation.

Par ailleurs, nos résultats ont mis en lumière quatre dimensions des attentes des étudiants : le développement personnel, la préparation au métier, le soutien, accompagnement psychosocial et les stages, expériences professionnelles et perspectives de carrière. Ces résultats vont dans le sens de ceux de Mauger (2001), qui soulignent que des étudiants reprochent au système universitaire de ne pas proposer une offre de formation plus axée sur les savoirs pratiques attendus par les entreprises. Dans la même perspective, nos résultats concordent avec ceux de Lièvre (2020) qui a analysé les difficultés et les attentes des étudiants (12 femmes et 12 hommes âgés de 22 et 32 ans (moy= 24,6 ans) en DFASM3 de la faculté de médecine de Poitiers en France concernant la formation à la relation médecin-patient dans un devis qualitatif.

Selon les résultats de cette étude, les attentes des étudiants sont centrées sur l'amélioration des modalités de la formation (alterner la théorie et la pratique); la qualité et l'organisation des stages (un accompagnement de qualité); la mise en place de nouvelles méthodes d'enseignement (des ateliers de simulation sous forme de jeux de rôle, des groupes d'échanges, un système de tutorat, des activités de connaissance de soi) ; l'acquisition de compétences (savoir-faire, savoir-être et maîtrise des techniques de communication). L'étude de Lièvre (op. cit) ayant exploré les attentes des étudiants de médecine dans une université privée, diverge toutefois de la nôtre du point de vue des participants et du contexte socio-économique, puisque nous investirons auprès des étudiants de psychologie de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Par ailleurs, la faible taille de l'échantillon (75 étudiants en Licence de Psychologie) pourrait constituer une limite de cette étude. Dans une perspective de généralisation de ces résultats, des futures recherches pourraient inclure l'ensemble des disciplines de l'UFR SHS de l'Université Félix Houphouët-Boigny et d'autres universités tant publiques que privées.

Conclusion

La présente étude s'inscrit dans une perspective de compréhension de l'employabilité des Sciences Humaines et Sociales à travers l'analyse des représentations et des attentes professionnelles des étudiants en Licence de psychologie de l'Université Félix Houphouët-Boigny. Nos investigations ont permis d'aboutir aux résultats selon lesquels, d'une part, les étudiants se représentent les SHS selon les contenus de la formation, les objectifs et les ressources pour y réussir. D'autre part, ces sujets centrent leurs attentes professionnelles sur le développement personnel, de la préparation à un métier, de l'accompagnement psychosocial, des stages professionnels et perspectives de carrière. De tels résultats pourraient orienter les politiques et actions gouvernementales visant à promouvoir et à assurer la visibilité des bassins d'emplois compatibles avec les profils de formations en SHS. Pour les institutions universitaires, cette étude pourrait constituer un levier d'opérationnalisation et d'adaptabilité des contenus de formations en SHS au marché du travail. Cette étude pourrait également offrir aux étudiants en SHS, des perspectives de valorisation de leurs savoir-faire et savoir-être sur le marché de l'emploi.

Références bibliographiques

- [1]. Abric, J. C. (2003). *Méthodes d'étude des représentations sociales*. Saint-Agne. Erès.
- [2]. Béduwé, C. et Mora, V. (2017). De la professionnalité des étudiants à leur employabilité, n'y a-t-il qu'un pas?, *Formation emploi* [En ligne]. Consulté le 30 octobre 2025. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/5080>
- [3]. Bernier, A., Michaud, R. et Poulet, N. (2017). *L'adéquation entre les compétences et l'emploi occupé : pratiques des employeurs dans les PME québécoises du secteur manufacturier*, Rapport de recherche

- présenté à la Commission des partenaires du marché du travail, Québec.10.1111/j.1754-9434.2011.01330.x
- [4]. Bridgstock, R. (2009). The Graduate Attributes We've Overlooked: Enhancing Graduate Employability through Career Management Skills. *Higher Education Research & Development*, 28 (1), 31-44.
- [5]. Chaabita R. & Hasshas D. (2022). L'employabilité des diplômés universitaires : Revue de la littérature, *Revue Internationale du chercheur*, 3(3), 205-230.
- [6]. Flaurian, B. et Gaussot, L. (2021). « Enquête sur le devenir de masterants de sociologie : Une mise en perspective de l'origine et des destinées sociales au prisme de la professionnalisation de la discipline », *Socio-logos*, Vol.15. <https://doi.org/10.4000/socio-logos.5133>
- [7]. Gil, R. (2023). Besoins, désirs, attentes : quelles exigences éthiques ?, *Billet éthique* N°124. https://poitiers.espace-ethique-na.fr/obj/original_20231122140431-besoins-desirs-attentes-17-11-2023-def.pdf
- [8]. Godelier, E. (2020). *Enjeux et paradoxes des SHS dans la formation et la recherche*. <https://doi.org/10.4000/formationemploi.5080>
- [9]. Goin B., Z.T., N'Guessan, D. G. F., N'Djoré, A. et Ahizi, A. J. M. (2018). Représentations sociales de l'Université Félix Houphouët-Boigny dans le contexte du départ Nouveau. *Assempe*, 11, 85-100.
- [10]. Harvey, L. (2010). Defining and Measuring Employability. *Quality in Higher Education*, 7(2), 97-109. <https://doi.org/10.1080/13538320120059990>
- [11]. Issam, M. & Said, B. (2021). Etude de Perception de l'employabilité chez les étudiants issus des établissements à accès régulé dans le secteur public au Maroc : vers un style pédagogique favorisant l'autonomie. *European Scientific Journal, ESJ*, 17(32), 141-164. <https://doi.org/10.19044/esj.2021.v17n32p141>
- [12]. Kéi, M. (2016). Représentations sociales et implication des étudiants de l'UFR SHS (Sciences de l'Homme et de la Société) de l'université Felix Houphouët-Boigny Face au système LMD. *Canadian Social Science*, 12 (9)70-78. DOI: <http://dx.doi.org/10.3968/8787>
- [13]. Koffi, K, E. et Ettien, A. (2024). Reconversion et requalification des diplômés en Côte d'Ivoire : Quel impact réel sur leur employabilité ? *International Journal of Law, Education, Social and Sports Studies (IJLESS)*, 11(3), 31-47. DOI: 10.33329/ijless.11.3.31
- [14]. Kouamé, K. R. & Kadjo, A. P. (2024). Accès à l'emploi formel des jeunes en Côte d'Ivoire : une Analyse des déterminants, *African Scientific Journal*, 03(27), 161-181.
- [15]. Lammel, A., Dugas, E. & Guillen Gutierrez, E. (2012). L'apport de la psychologie cognitive à l'étude de l'adaptation aux changements climatiques : la notion de vulnérabilité cognitive. *Vertigo*, 12(1), 16 p. URL : <http://vertigo.revues.org/11915> ; DOI : 10.4000/vertigo.11915
- [16]. LeDuff, R. (2017). « Le concept d'employabilité », in *Revue francophone de gestion*, (numéro spécial: L'employabilité des diplômés de l'enseignement supérieur), mai 2017.
- [17]. Lees, D. (2002). Graduate Employability: *Literature Review*. <http://www.ltsn.ac.uk>.
- [18]. Leong, R. & Marie K. (2013). A Work-integrated Learning Framework to Develop Graduate Skills and Attributes in an Australian University's Accounting Program. *Asia-Pacific Journal of Cooperative Education*, 14 (1), 1-14.
- [19]. Lièvre, M. (2020). *Difficultés et attentes des étudiants en DFASM3 de la faculté de médecine de Poitiers concernant la formation à la relation médecin-patient*. Médecine humaine et pathologie. Thèse de doctorat en médecine. dumas- 05058837.
- [20]. Mauger, G. (2001). Les politiques d'insertion : une contribution paradoxale à la déstabilisation du marché du travail, *Actes de la recherche en sciences sociales*, 136-137, 5-14.
- [21]. McQuaid, R. & Lyndsay, L. (2005). The Concept of Employability. *Urban Studies*, 43 (2), 197- 219.
- [22]. Ministère de l'Emploi et de la Protection sociale (2023). *Rapport annuel sur l'emploi des jeunes diplômés*. Gouvernement de la Côte d'Ivoire.

- [23]. Monchatre, S. (2010). Déconstruire la compétence pour comprendre la production des qualifications, *Revue Interrogations*, 10, 20-40.
- [24]. Organisation Internationale du Travail (2004). *Recommandation concernant la mise en valeur des ressources humaines: éducation et formation tout au long de la vie*, Session de la Conférence: 92, Genève, Suisse.
- [25]. Ouattara, I. (2023). De l'employabilité à la qualité de l'insertion professionnelle des diplômés de l'enseignement supérieur au Burkina Faso, *Collection Pluraxes/Monde*, 214-245.
- [26]. Piriou, O. (2008). Le nouveau tournant de la sociologie en France dans les années 2000, *Sociologies pratiques*, 1(16), 123-130.
- [27]. Tan, L. C., et Erika, F. (2012). *Employability of Graduates in Asia: An Overview of Case Studies in Graduate Employability in Asia*. Bangkok: UNESCO Bangkok.
- [28]. Uhalde, M. (2001). *L'intervention sociologique en entreprise – de la crise à la régulation sociale*, Espagne, Desclée de Brouwer.
- [29]. Vinokur, A. (2008). La loi relative aux libertés et responsabilités des universités : essai de mise en perspective. *Revue de la régulation*, 2. <http://regulation.revues.org/document1783.html>
- [30]. Vroom, V. H. (1964). *Work and motivation*. New York, Wiley.
- [31]. Yorke, M. et Knight, P. (2006). *Embedding Employability in to the Curriculum*. York: Higher Education Academy.